

**Discours d'Ugen-Tenzing Nubpa**  
**le 7 décembre 2022 au Sénat**  
**A l'occasion de la célébration du 60<sup>ème</sup> Anniversaire**  
**de l'arrivée du groupe Songtsen NgönGah**  
**(སྲོང་བརྩན་མངོན་དགའ།) en France**

སངས་རྒྱལ་ཚོས་དང་ཚོགས་ཀྱི་མཚོག་རྣམས་ལ།  
བྱང་རྒྱལ་བར་དུ་བདག་ནི་སྐྱབས་སུ་མཚོ།  
བདག་གི་བྱིན་སྐྱེས་བཅུས་པའི་བསོད་ནམས་ཀྱིས།  
འགྲོ་ལ་ཕན་ཕྱིར་སངས་རྒྱལ་འབྲུབ་བར་ཤོག།

Tashi Delek,  
Mesdames et Messieurs,  
Mesdames et Messieurs de la Représentation Nationale Française et de la Représentation Tibétaine en exil,  
Mes chère-s sœurs et frères d'adoption nationale de Songtsen Ngön Gah,  
Mesdames et Messieurs de la Presse,  
Cher-e-s Ami-e-s,  
Noble Assemblée,

Tout d'abord je remercie Sa Sainteté le Dalaï Lama et la France grâce à qui je suis ici devant vous.

Je remercie Mme la Présidente Jacqueline Eustache-Brinio et le groupe au Sénat d'information internationale sur le Tibet qu'elle préside pour avoir, à ma demande, accepté d'organiser cette 60<sup>ème</sup> Commémoration de notre arrivée en France, au Sénat. 60 ans, une génération, disait-on hier !

A son arrivée en Inde, le Dalaï-Lama lors d'une conférence de presse lance un appel d'aide internationale pour le Tibet, le peuple tibétain, les enfants du Tibet appelés par lui « l'avenir du Tibet ». A la suite de cet appel la France a décidé non seulement d'accueillir mais d'adopter 10 filles et 10 garçons tibétain-e-s comme pupilles de la nation française. A cette époque on nous appelait « les enfants tibétains du Général de Gaulle » Je fus l'un de ceux-là, un des plus jeunes. Nous étions, « Et tibétain-e-s Et pupilles de la nation », accompagné-e-s par un couple de professeurs tibétains, Mme et M Norgay dont je salue le dévouement dans leur mission qui leur tenait à cœur.

J'en profite pour rendre hommage également à l'Amiral Ortolini, compagnon de libération du Général De Gaulle et conseiller d'état et à son épouse, Mme Brynhild Helander, orientaliste et multilingue qui parlait le tibétain et avait entrepris dès 1955 l'écriture du dictionnaire franco-tibétain. Ils ont été actifs dans l'organisation de cet accueil et ont à 2 reprises rendu visite à Sa Sainteté entre 1959 et 1961.

Cette réponse française à l'appel d'aide de Sa Sainteté était une exception toute française et étatique, partout ailleurs dans le monde, aides et soutiens furent le fruit d'initiatives privées.

En 1962, la France n'avait pas encore reconnu la Chine de Mao, le Général de Gaulle avait 72 ans, Sa Sainteté avait 27 ans. Aujourd'hui, 7 décembre, nous sommes le jour de Lhakar, « mercredi blanc », appellation au Tibet du mouvement de résistance tibétaine non violente contre l'occupation chinoise et contre la sinisation, mercredi, en référence au jour de naissance de Sa Sainteté le XIV<sup>ème</sup> Dalaï-Lama. Nous sommes en décembre, c'est en

décembre que nous honorons partout dans le monde le Prix Nobel de la Paix. Tout nous amène à ce moment de mémoire et de partage autour de notre histoire commune, autour de ce lien d'amitié entre nos deux peuples qui continue et qui se fortifie encore aujourd'hui.

Depuis 1962, beaucoup de changements, mais le Tibet est toujours sous occupation chinoise, et inlassablement on entend, toujours « Ici, Dharamsala, les tibétains parlent aux tibétains, les tibétains parlent au monde »

Pour l'Europe la jeune démocratie tibétaine y est présente, je salue les 2 députés pour l'Europe du Parlement Tibétain en Exil, ici présents, Vén. Thubten Wangchen (Barcelone) et M. Thupten Gyatso (Paris)

En France, cette année, nous avons célébré aussi les 40 ans de la Communauté Tibétaine de France et ses amis, je m'étais, à la fondation de cette association, attelé à la rédaction des statuts et à la création du logo, image d'amitié et de fraternité dans un hexagone.

Je salue l'actuel Président de la CTFA, M. Karma Thrinlay, ici présent, je lui souhaite bonne continuation dans l'engagement et l'ouverture de la CTFA.

Aujourd'hui la culture tibétaine est florissante en France comme en témoignent :

- le nombre important de centres bouddhiques en France dont je salue les lamas, tels Dakpo Rinpoché, Tulkou Pema Wangyal Rinpoché, Kalou Rinpoché, Lama Tenzin Samphel, Lama Gyurmé etc. etc..., qui ont toujours œuvré pour la préservation et la promotion de la culture tibétaine et bouddhique.

- le développement des études tibétaines. Je salue ici l'INALCO, le Collège de France, et toute la tibétologie et les tibétologues dont la liste est trop longue pour être énumérée ici.

A l'image de Lhakar France, les très nombreuses associations de soutien et d'amitié pour le peuple tibétain qui se bat pour sa survie et sa liberté, que je remercie également.

Je salue la présence de l'Amicale Gaulliste du Sénat et du Bureau du Tibet pour l'Europe qui sont associés, à juste titre à cette célébration.

Et finalement, pas le moindre, je salue l'intérêt porté par les représentations nationales politiques françaises pour le Tibet et son peuple. Je remercie ici les groupes pour le Tibet, de l'Assemblée Nationale et du Sénat.

Vous suivez les évènements en Chine. On voit ces femmes et ces hommes courageusement brandir des feuilles blanches dépourvue du moindre slogan. Ce geste témoigne qu'avant d'être une idée, la liberté est un souffle, réclamé comme l'air. Ces gens veulent la liberté, ils veulent la respirer. A moins de porter le masque du covid chinois sur les yeux la souffrance du peuple chinois est flagrante, il n'en peut plus des directives dictatoriales du PCC. Si le peuple chinois lui-même n'en peut plus, on peut aisément imaginer les souffrances des peuples de territoires occupés illégalement par la Chine.

Je vous propose de lever un carton (de format A6). contre les cartons rouge-sang que brandit de façon éhontée et systématique la Chine de Xi Jinping, contre les droits de l'homme, contre les droits des peuples, contre les libertés et contre les démocraties, brandissons avec compassion mais avec fermeté le carton blanc, pour le souffle de la liberté et pour le droit des peuples, pendant 60 secondes, car la censure chinoise même en France est rapide. Brandissons ainsi, ici le carton blanc pendant 60 secondes en ce jour du 60<sup>ème</sup> commémoration de notre arrivée en France.

ཚོད་མེད་བཞི་བཞོན་པ་ལྔ་ལྔ་བཏུང་སྟེ།  
མེས་ཅན་ཐམས་ཅད་བདེ་བ་དང་བདེ་བའི་རྒྱ་དང་ལྷན་པར་གྱུར་ཅིག  
ལྷན་བཟུང་དང་ལྷན་བཟུང་གྱི་རྒྱ་དང་བྲལ་བར་གྱུར་ཅིག  
ལྷན་བཟུང་མེད་པའི་བདེ་བ་དང་མི་འབྲས་བུར་གྱུར་ཅིག

ཉེ་རིང་ཚགས་ཐུང་གཉིས་དང་བྲལ་བའི་བཀྲ་སྐྱེ་ཚད་མེད་པ་ལ་གནས་པར་གྱུར་ཅིག།

Pour la liberté et le droit d'exister des peuples, merci de votre fraternité en y participant.  
Ce carton blanc prend sens en ce « mercredi blanc » ! Les airs, de liberté et de justice  
humainement vitales, sont aussi indispensables au peuple tibétain qui les réclament toujours  
depuis l'occupation. L'urgence maintenant est celle d'un peuple en voie de sinisation forcée,  
donc de disparition. Le peuple tibétain a le droit et le devoir d'exister en tant que tel, il ne  
peut pas être ce qu'il n'a jamais été, une minorité chinoise.

Vive le Tibet, vive la France, longue vie à l'amitié franco-tibétaine.  
Longue vie à sa Sainteté notre Guide Bienveillant et Compatissant.

གངས་རི་ར་བས་བསྐྱོར་བའི་ཞིང་ཁམས་སྟུ།  
ཕན་དང་བདེ་བ་མ་ལྡན་འབྱུང་བའི་གནས།  
སྤྱན་རས་གཟིགས་དབང་བཤམས་འཛིན་གྱི་མཚོ་ཡི།  
ཞབས་ལད་མིན་མཐའི་བར་དུ་བརྟན་གྱུར་ཅིག།

Vive le peuple français,  
Vive le peuple tibétain  
Et Solidarité avec les peuples en souffrance !

Merci,  
Thougjé Kadrine tsché ,

Bonne Commémoration ! Lhakar Sang !  
Merci beaucoup, en mon nom et au nom du Groupe Sontsen NgönGah dont Mr Norgayla et  
le groupe m'ont demandé d'être leur porte-parole pour cette commémoration.

གུས་པོ་ཚོ་གྱུན་བརྟན་འཛིན་རྒྱུ་བས་སྤྱི་ཚེ་ལྷན་དཀར་ཉིན་བཟང་པོར་

ལུས།